

Un bref guide du musée des hautes terres occidentales écossaises

Ce musée fondé en 1922 est un établissement indépendant, qui n'est pas placé sous le contrôle de l'État. C'est un des plus anciens bâtiments de Fort William, aménagé dans une ancienne banque. Nous relatons l'intégralité de l'histoire des Hautes Terres (Highlands) ouest écossaises, de l'archéologie jusqu'au 20^e siècle, et sommes particulièrement fiers de la collection d'ampleur nationale sur les rébellions Jacobites.

Il y a huit pièces à visiter, sur deux étages. Suivez simplement les panneaux numérotés.

Nous sommes financés par les fonds publiques qu'à moins de 20% de nos dépenses courantes. Pour le reste, nous comptons sur la générosité de donateurs et mécènes individuels. Si vous appréciez votre visite aujourd'hui, n'hésitez pas à faire un don, même modeste.

Salle 1 – Les commandos

Les soldats commandos assument des missions difficiles et dangereuses pendant la Seconde Guerre mondiale. L'entraînement se déroule au Château d'Achnacarry, à 12 milles (19.3 km) de Fort William. Les débarquements d'infanterie s'effectuent à l'aide de tirs à balles réelles.

Pour en savoir plus, suivez la nouvelle exposition consacrée à l'histoire des commandos.

Salle 2 – La salle du gouverneur

Le fort William, dont la ville en prend aussi le nom, est construit en 1690 et nommé ainsi d'après le nouveau roi Guillaume d'Orange (Guillaume étant la traduction du prénom William en anglais). Son histoire est étroitement liée aux révoltes Jacobites, qui sont expliquées plus en détail à l'étage. Le gouverneur se voit confier la direction du fort et l'entièreté de la boiserie composant cette salle

provient de ses quartiers. Le fort devient alors obsolète au 19^e siècle et est démoli afin de permettre le réaménagement du réseau ferroviaire, mais on peut quand même encore voir quelques-uns de ses remparts.

Parmi les objets exposés ici, portez votre attention sur l'enclume de Clanranald, du 14^e siècle, qui aurait appartenu au chef du Clan Ranald et sur laquelle on aurait forgé les casques d'armures. Également, la table des châtiments corporels provenant des tribunaux locaux, sur laquelle les condamnés étaient attachés et battus jusqu'en 1948. Enfin, la carte du vieux fort sur le mur.

Couloir de la salle 2 - Inverlochy, le fort William et le massacre de Glencoe

On peut encore apercevoir les ruines du château médiéval d'Inverlochy. Une célèbre bataille eu lieu près de là en 1645 durant les guerres civiles opposant les Covenantaires, qui veulent la liberté religieuse, et les partisans du roi Charles I. Les troupes des sympathisants royalistes du marquis de Montrose luttent alors avec succès contre celles, pourtant plus nombreuses, du duc d'Argyll.

Les protestants Guillaume III et Mary II d'Angleterre remplacent le roi catholique James VII sur le trône d'Angleterre et d'Écosse en 1688. L'appui pour le roi James est encore fort dans les Highlands, aussi Guillaume et Mary demandent aux chefs de clan des Highlands de leur prêter serment d'allégeance. Maclan, le chef du clan Macdonald de Glencoe, prête serment tardivement et se voit puni afin de servir d'exemple. Le gouverneur du fort William déploie des troupes à Glencoe, certains d'entre eux étaient membres du clan Campbell, des ennemis de longue date des Mcdonalds. Une fois là-bas, ils acceptent la traditionnelle hospitalité des Highlands et cohabitent pendant deux semaines chez leurs hôtes qui ne se doutent de rien. Cependant, en début de matinée du 13 février 1692, en pleine tempête de neige, les troupes abattent Maclan et 35 des membres de son clan. Le massacre de Glencoe demeure tristement le plus célèbre exemple d'abus d'hospitalité et de confiance.

Vous pouvez trouver ici des doubles de lettres sur le massacre de Glencoe. Ne manquez pas non plus le casque appartenant à James Graham, marquis de Montrose qui était initialement opposé au roi Charles I mais qui changea de camp. Dans la même vitrine, on peut voir des exemples de haches de Lochaber, l'une des armes de fantassins que l'on retrouve d'ailleurs dans les armoiries de la ville de Fort William.

Sur le mur, on peut voir des peintures montrant Fort William et Fort Augustus. Fort Augustus est construit à l'extrémité sud du Loch Ness après la rébellion jacobite de 1715, ainsi qu'une chaîne de forts qui suivent la ligne du Great Glen jusqu'au fort George. Ce dernier est également reconstruit sur un second emplacement près d'Inverness, suite à la destruction du premier fort causé par les Jacobites en 1746.

Salle 3 – L’histoire naturelle et la géologie

Les espèces sauvages d’Écosse comprennent quelques-uns des oiseaux et mammifères les plus grands de Grande Bretagne. Nous comptons plusieurs beaux exemples d’animaux naturalisés, réalisés pour la plupart à l’époque victorienne; observez en particulier l’aigle royal.

Notre paysage spectaculaire a été formé par l’activité volcanique et les glaciers. Ben Nevis et Glencoe ont été modelés par les volcans, et les célèbres “Routes Parallèles” à Glen Roy sont en fait les lignes de démarcation préservées d’un ancien lac de la dernière période glaciaire. Le Great Glen, reliant Fort William à Inverness au nord-est, est taillé à flancs de coteaux à la fois par les volcans, puis par les glaciers. C’est une faille naturelle qui traverse le pays et au début du 19^e siècle, l’illustre ingénieur Thomas Telford relie ses quatre lacs par des canaux qui permettent une voie de navigation maritime, évitant ainsi le périlleux contournement par le nord de l’Écosse.

Vous trouverez sur le mur du fond une exposition photographique de St Kilda, un groupe d’îles éloignées et inhabitées depuis que les derniers insulaires ont évacués les îles à leur demande en 1930 (voir également « le navire postal de St Kilda » en Salle 8). Parmi d’autres objets exposés ici, notez sur votre gauche l’ardoise de Ballachulish, là où se trouvaient d’anciennes carrières, ainsi que la tête d’une chèvre sauvage, animal qu’on peut encore croiser dans certaines régions reculées du Lochaber.

Salle 4 – Archéologie

Les gens ont vécu dans les Highlands occidentales depuis fort longtemps: l’île de Rùm était déjà habitée il y a 8500 ans. La Salle 4 contient plusieurs vestiges archéologiques, ainsi qu’une présentation sur l’évolution du sauvetage en montagne au 20^e siècle.

Parmi les œuvres présentées, vous trouverez dans la vitrine la plus proche de la salle 3 des pièces de monnaie et des reliques trouvées à bord de l’épave du galion de l’Armada espagnole, ayant coulé en baie de Tobermory sur l’île de Mull alors qu’elle tentait d’échapper, en vain, à la flotte anglaise en 1588. Levez les yeux, et vous verrez les restes d’un navire taillé dans un seul morceau de bois. Il est découvert, avec l’auge et une chaussure en cuir, sur le site d’un crannog, un type d’île artificielle construite sur pilotis dans un loch (vous pouvez en voir des photos en salle 3).

D’une date encore antérieure, vous pouvez voir le bord d’un bol picte (celte) en bronze avec son anneau de suspension en forme de tête d’animal, trouvé à Tioram Castle, près d’Acharacle, et plus vieux encore, dans la même vitrine, des bracelets en or irlandais du dernier âge du Bronze, trouvés en 1871 par un jeune exploitant agricole qui avait rêvé d’un trésor enfoui.

Montez maintenant l'escalier en passant devant la présentation du célèbre meurtre d'Appin de 1752, dont l'intrigue du roman de Robert Louis Stevenson « Enlevé ! » (Kidnapped) prend pour canevas les grandes lignes de cette affaire.

Salle 5 - Les habits traditionnels

Les Écossais commencent à porter le tartan au 16^e siècle. Les couleurs sont obtenues à partir de teintures végétales, il est d'abord utilisé pour différencier les habitants de différents districts, et non de familles différentes comme aujourd'hui. Les membres des clans se distinguent au combat par des insignes aux motifs de plantes sur leurs calots et ce n'est que bien plus tard que des tartans spécifiques ont été associés à des clans ou des familles écossaises.

Le kilt est introduit au 18^e siècle; avant cette époque, les hommes portaient de larges plaids, qui leur servait aussi de couverture la nuit. Vous pouvez voir un personnage portant un «feileadh mor», une grande étoffe de laine.

Le tartan est banni après les révoltes de 1745, car on cherche à éliminer les clans écossais, mais au 19^e siècle, on a porté un intérêt croissant et romantique à toutes les choses liées aux Highlands, suscité en partie par les romans de Sir Walter Scott. Le roi George IV visite l'Écosse en 1822 et plus tard dans le même siècle, la reine Victoria acquiert la propriété de Balmoral. Ici, vous trouverez l'ensemble complet du costume qu'elle remet à son domestique John Brown. L'histoire de leur relation fit l'objet du film « La Dame de Windsor » de 1997.

Continuez le long du couloir supérieur jusqu'à la salle 6. Nous exposons ici l'histoire des révoltes jacobites.

Les Jacobites

(L'arbre généalogique de la salle 6 vous aidera à comprendre qui sont les différents protagonistes)

La reine Elizabeth meurt sans descendance en 1603, de ce fait le roi Jacques I d'Écosse, fils de Mary Stuart, reine d'Écosse, succède au trône Anglais. Son fils, Charles I sera plus tard renversé par le parlement durant la guerre civile du 17^e siècle. Après l'*interregnum*, le fils de Charles, Charles II instaure de nouveau la monarchie.

De plus, le roi Charles II affirme ses prétentions au trône d'Angleterre et d'Écosse en 1660. Il conserve la religion protestante mais quand il meurt, son jeune frère catholique Jacques VII (James VII en Anglais) accède au trône. Beaucoup en Angleterre sont mécontents de la religion de Jacques et en 1688 offrent le trône au protestant Guillaume d'Orange et à son épouse Marie, la fille de Jacques. Jacques trouve alors asile en France. Cependant, il a encore des adeptes -ceux qu'on appelle les jacobites, du latin Jacobus d'après son nom- qui comptent bien rétablir la confiance en son règne et à ses descendants au trône.

Jacques VII, son fils Jacques VIII et son petit-fils Jacques François Édouard Stuart, ont eut le soutien intermittent d'autres puissances européennes, et en particulier la France, qui est en conflit avec l'Angleterre. Après la première révolte de 1689, la seconde est provoquée par la mort en 1714 de la plus jeune des soeurs de Marie, Anne, qui règne depuis 1702. N'ayant pas de descendants et pour faire perdurer la succession protestante au trône, le Parlement anglais invite George I de Hanovre à devenir le nouveau roi. S'ensuit a nouveau l'échec du soulèvement citoyen de 1715.

Charles Édouard Stuart, surnommé Bonnie («beau» en scots) Prince Charlie, est le prétendant Stuart aux couronnes anglaise et écossaise lors des dernières révoltes de 1745. Il a du charisme, mais n'est pas bon dirigeant. Après avoir espéré le soutien Français qui se fait attendre, il arrive dans les Highlands en 1745 presque seul. De nombreux chefs de clans des Highlands, au départ hésitants, lui offrent leurs supports pour une révolte, mettant à sa disposition 1200 soldats à Glenfinnan le 19 août. De là, ils se dirigent vers le sud, et continuent de recueillir un soutien grandissant.

Ils sont d'abord capable de lever une armée suffisante pour marcher sur Édimbourg et se dirigent ensuite vers Londres. Pourtant, les désertions, les pénuries d'argent, le manque de soutien anglais, et finalement les disputes entre officiers viennent à bout de leurs efforts.

À Derby, ils font demi-tour et rebroussent chemin jusqu'en Écosse. Ils essuient alors une terrible défaite à Culloden, près d'Inverness, le 16 avril 1746. Le commandant des troupes du gouvernement, le duc de Cumberland, ne fait preuve d'aucune pitié, si bien qu'on le surnomme « le boucher ». Le prince Charles Édouard est un fugitif qui s'échappe dans les Highlands jusqu'en septembre, période durant laquelle il s'évade vers la France.

Sur le palier, à l'extérieur de la salle 5 se trouve une peinture du monument de Glenfinnan, qui commémore les hommes et femmes qui ont soutenu la cause jacobite. Il y a aussi une carte des domaines confisqués à Lochiel, chef du clan Cameron, dont le soutien pour le prince fut déterminant. Après Culloden, il part en exil et ses terres sont perdues.

Le long du couloir, on peut voir des portraits de Flora Macdonald et de « Betty Burke ». Flora aide le prince à s'échapper de l'île, en lui permettant de se déguiser comme sa bonne à toute faire « Betty Burke ». Flora est emprisonnée peu de temps après à la Tour de Londres mais ses exploits lui ont fait gagner la sympathie générale.

Salle 6 - Les Jacobites

Cette salle comprend des objets associés à Bonnie Prince Charlie. Le plus célèbre est le « portrait secret » du prince. C'est une peinture anamorphosée dont l'image déformée se reflète sur le cylindre d'acier. Cet objet était utilisé par les partisans du prince après la révolte de 1745 pour démontrer leur loyauté continue.

Parmi les autres œuvres présentées, vous pouvez voir un éventail utilisé lors d'un bal donné par le prince Charles Édouard à Édimbourg en 1745, des médailles commémorant les noces de mariage de Jacques VIII à Clémentine Sobieska et la naissance de Charles Édouard Stuart, ainsi que des verres à pied gravés de symboles jacobites. Sur les verres, la rose représente Jacques VIII et les deux petits boutons de fleur ses fils Charles Édouard et Henri Benoît. Henri devient cardinal et après la mort de son frère, renonce au trône.

Dans la même vitrine que le portrait secret, vous pouvez voir le masque de mort du prince. Après les émeutes de 1745, il devient de plus en plus mélancolique et s'adonne à la boisson. Son mariage à l'âge de 52 ans est malheureux et sans enfant, bien qu'il ait une fille illégitime, Charlotte. Il meurt en Italie le 31 janvier 1788 et possède un monument en son nom réalisé par le sculpteur Canova, à St Pierre de Rome.

Au fond de la salle 6, vous trouverez un espace pour expositions temporaires. Continuez jusqu'à la salle 7:

Salle 7 - La vie dans les Highlands

Dans cette pièce se trouvent des objets associés à la vie de tous les jours du peuple des Highlands. Jusqu'au 18^e siècle, les clans sont des communautés interdépendantes, dans lesquelles les chefs soutiennent leur « famille » nombreuse et pour qui en retour, les hommes donnent leur loyauté au combat. Après les révoltes de 1745, ce système de clan montre ses limites. Les chefs de clan deviennent alors plus des propriétaires fonciers dans le sud, davantage résolu à maximiser leurs revenus. Les populations sont expulsés de force des meilleures terres, redistribuées aux nouvelles bergeries. D'autres sont déplacés vers des exploitations agricoles aux terres de qualité moindre; beaucoup sont expulsés et un grand nombre émigre, la plupart vers les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Beaucoup de vales sont dépeuplés au 19^e siècle.

Les harpes (*clarsach* en gaélique) et les cornemuses sont des instruments de musique traditionnels. Également traditionnel, le Quaich est un bol à deux anses de dégustation des single malts. L'alambic à repasse est utilisé lors de la distillation clandestine du whisky. Remarquez aussi les poupées représentant les personnages et professions types des Highlands.

Dirigez vous maintenant vers l'escalier central et tournez à droite.

Salle 8 – L’armée, le transport et les constructions mécaniques

Après les émeutes jacobites, les Highlanders élargissent leurs horizons pour trouver du travail. Beaucoup s'engagent dans l'armée, et les régiments des Highland se sont illustrés par leurs services rendus depuis. D'autres travaillent à de nouvelles occupations, telles que les constructions routières ou plus tard, ferroviaires. Au 20^e siècle, beaucoup sont employés au sein de la toute nouvelle industrie d'aluminium.

Beaucoup des équipements et uniformes militaires montrés ici proviennent de régiments locaux, levés lors des Guerres napoléoniennes. Dans la vitrine d'à côté, vous pouvez voir un instrument de mesure (un niveau) d'un géomètre-topographe, utilisé lors de la construction du canal calédonien, achevé en 1822. Les pelles en argent furent utilisées durant la cérémonie afin de marquer le début des travaux ferroviaires entre les Highland de l'ouest et Fort Augustus.

Le « navire postal de St Kilda » est une invention extraordinaire. Ces types d'archipels éloignés n'avaient pas de communication régulière avec le reste du pays. Aussi, les insulaires ingénieux arrangent-ils un morceau de bois de façon à ce qu'il prenne la forme d'un bateau. Ils y attachent une poche faite à partir d'un estomac de mouton, dans laquelle ils y placent une petite bouteille ou boîte de conserve contenant un message. Ils lancent alors « l'embarcation » lorsque les vents et la marée sont favorables, dans l'espoir qu'elle s'échoue sur une plage de Lewis. Un bon nombre arrivait à destination !

Ce pavé d'aluminium pèse 545 kilos. La production d'aluminium requiert énormément d'électricité et, quoique la matière première, la bauxite, est principalement présente dans les pays tropicaux, les Highlands offrent un cadre idéal où produire une énergie hydroélectrique peu coûteuse. L'usine de Kinlochleven est construite en 1904 et une seconde sera aussi construite à Fort William vingt ans après.

C'est la fin de votre visite, mais pensez à jeter un coup d'œil à notre boutique avant de partir. Nous disposons d'une grande variété de livres sur les Highlands, ainsi que de la verrerie jacobite fine, parmi d'autres cadeaux et souvenirs.

Nous espérons que vous avez aimé cette visite - merci de retourner ce guide avant de partir.